



DEBONO M.-W. (DIR.), 2020. **L'INTELLIGENCE DES PLANTES EN QUESTION**. FRANCE, ÉDITIONS HERMANN, 242 P.

Qu'il s'agisse d'adaptation sensible au milieu, de neurobiologie végétale, de comportement intelligent ou de pensée sylvestre, la botanique connaît aujourd'hui un rebondissement inattendu. Les plantes – et par extension la nature – sont-elles douées d'intelligence ? Et si oui, le phénomène intelligent, au sens large du terme, existe-t-il en dehors de la représentation anthropocentrée que l'homme s'en fait ? L'ouvrage tente de répondre pour la première fois à ces questionnements (qui dépassent de loin la quête scientifique) de manière résolument transdisciplinaire. Existe-t-il une ou plusieurs formes d'intelligence ou de cognition ? Est-on face à un problème de sémantique et de zoocentrisme ou assiste-t-on au contraire à un changement de paradigme regardant autant la pyramide évolutive que la plasticité du vivant ? Pour la première fois depuis longtemps dans l'histoire des sciences occidentales, des biologistes, des écologues ou des généticiens s'ouvrent à une réflexion commune avec les sciences humaines et la société. Et ce dépassement conduit à des bouleversements dans nos représentations des écosystèmes comme des racines de l'humanité. Tout l'enjeu de cet ouvrage est de prendre en compte cette prise de conscience collective et l'altérité unique des plantes sous un prisme kaléidoscopique : celui conjoint des mythes fondateurs, des universaux partagés et des formes d'intelligences singulières du vivant. Un véritable challenge à l'heure de l'Anthropocène et de la renaissance d'un vrai dialogue entre les arts, les sciences et les humanités.

Adapté du résumé de l'éditeur.

Éditions Hermann, 6 rue Labrouste, 75015 Paris, France.
www.editions-hermann.fr



LARIVIÈRE V., SUGIMOTO C. R., 2018. **MESURER LA SCIENCE**. QUÉBEC, LES PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL, 176 P.

L'ensemble de la communauté scientifique réclame depuis plusieurs années des indicateurs fiables permettant de mesurer les répercussions de la recherche. La ferveur inégalée autour de la mesure de l'influence de la recherche, combinée avec les nouveaux modes de diffusion des connaissances à l'ère numérique, a révolutionné le domaine de la scientométrie. Il s'agit là d'une discipline qui comprend toutes les façons dont nous collectons les documents savants et analysons quantitativement leur production ainsi que leurs usages, des citations aux *tweets*. Les données et les indicateurs ainsi recueillis sont utilisés pour comprendre la science, stimuler la recherche ou distribuer les ressources. Curieusement, il n'existe aucun ouvrage qui explique les fondements historiques, les concepts et les sources de la scientométrie, ou qui en fournirait une critique éclairée ou même qui formulerait des recommandations pour un usage optimal. D'où l'importance de celui-ci. À sa façon, chacun est un acteur de la société du savoir et devrait se soucier des outils qui aident à guider son évolution : c'est pourquoi ce livre s'adresse à tous, savants comme profanes.

Adapté du résumé de l'éditeur.

Les Presses de l'Université de Montréal,
C.P. 6128, succ. Centre-ville,
Montréal, Québec.
pum.umontreal.ca



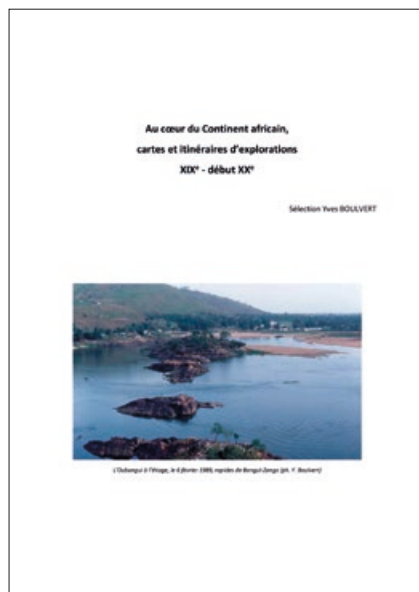
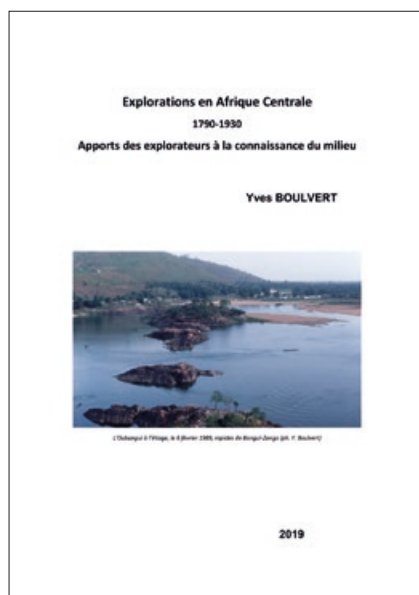
LIEW K. C., 2019. **PROSPECTS AND UTILIZATION OF TROPICAL PLANTATION TREES**. UNITED STATES OF AMERICA, CRC PRESS TAYLOR & FRANCIS, 324 P.

Large numbers of tropical trees from natural forests or plantation forest are available for human consumption and management. This book focuses on the prospects and utilization of tropical plantation trees in context of economic and business, planting, managing stocks, and uses of trees converted to various wood-based products. It provides information on key areas of tropical plantation trees including growth performance, nursery practices, soil properties, planting stock production, raw material cellulose, anatomy, pulping and papermaking, fiber modification, and properties of wood composites. This book introduces information for entrepreneurs or researchers before undertaking work with these tree species illustrating technical methodologies allowing for repetition or previous successful works. This information proves valuable to researchers if further work is needed for improvement on these plant-derived products.

Adapted from the publisher's summary.

LSC Communications Distribution Center,
Taylor and Francis, 5550 W 74th Street,
Indianapolis, IN 46268, United States.
www.crcpress.com

EXPLORATIONS EN AFRIQUE CENTRALE (1790-1930) – APPORTS DES EXPLORATEURS À LA CONNAISSANCE DU MILIEU et AU CŒUR DU CONTINENT AFRICAIN, CARTES ET ITINÉRAIRES D'EXPLORATIONS (XIX^E-DÉBUT XX^E)



Dans une période où l'on croit qu'avec la conquête spatiale, les moyens aériens, les satellites, les radars, jusqu'aux drones, l'on sait tout de notre planète terrestre, l'on a du mal à imaginer qu'il y a moins de deux siècles une grande partie de l'intérieur africain demeurait inconnue des Européens et a fortiori qu'il y a peu il existait encore des zones sinon inaccessibles, du moins ignorées ou imparfaitement connues, à l'écart de la mondialisation. Pourtant, l'embouchure du Congo fut reconnue dès 1485, les contours de l'Afrique dessinés dès 1500. Il fallut de nombreuses années et de nombreuses expéditions, pour comprendre, par approches successives à partir de la périphérie, la structure du continent. Après les Portugais, Espagnols, Hollandais, les explorateurs du continent africain furent essentiellement au XIX^e siècle des Anglais, Allemands, Français, Belges, Italiens, presque tous d'Europe occidentale. Ils étaient curieux, avides d'aventures et de découvertes, à la recherche également de territoires et de zones d'influence. Rapidement s'installeront des ambitions et conflits d'intérêt, ce qui deviendra l'expansion coloniale.

La visée recherchée dans cet ouvrage n'est pas de relater ces rivalités qui relèvent d'une approche historique mais plutôt de glaner dans les expéditions militaires ou purement scientifiques, voire personnelles (duc d'Uzès), aiguillonées par un esprit d'inventaire et de découverte d'un patrimoine inconnu (G. Schweinfurth, G. Nachtigal, W. Junker, J. Dybowski, J. Tilho, L. Brustier...), ce qui a été apporté à la connaissance d'une part non encore inventoriée d'un continent de notre globe, l'Afrique centrale, son milieu naturel, physique et humain, dans une période donnée (1790-1830) soit un peu plus d'un siècle, ce qui au regard de l'Histoire est peu, mais beaucoup au regard de l'inscription dans le mouvement du monde.

Cette étude de 352 pages est issue d'une double approche : collecte minutieuse de multiples informations dans les archives de la Bibliothèque nationale, de la Société de géographie et de l'Académie des sciences d'Outre-Mer, dans les fonds des archives militaires de Vincennes, recension de témoignages personnels de chercheurs et voyageurs dans ces contrées reculées, consultation de documents cartographiques anciens et récents, pour une part, et, pour l'autre part, travail professionnel, pendant plus de 20 ans, sous l'égide de l'ORSTOM-IRD, de prospection de terrain et de cartographie détaillée en République centrafricaine. Double connaissance, livresque versus réelle, des zones décrites et parcourues.

Outre plus de mille notes infrapaginales, essentiellement références bibliographiques, cet ouvrage est doté de trois index, le premier recense les noms propres, le deuxième les noms géographiques, le troisième index traite, à partir de mots-clés, de la variété des sujets abordés, que ce soit le milieu naturel (climat, végétation, faune, hydrographie, relief, roches...) ou humain (ethnies, croyances, esclavage, élevage, agriculture, artisanat...). Il est assorti d'un fascicule de 63 cartes régionales et itinéraires d'explorations. Ce travail se veut plus qu'une relation d'expériences multiformes et d'aventures collectives ou individuelles au centre de l'Afrique, une somme d'observations et de données vécues et éprouvées, parfois anecdotiques, souvent utiles à la connaissance des lieux traversés et des ressources mentionnées, nécessaires à titre comparatif pour mieux comprendre le présent et s'inscrire dans l'avenir. Il peut en outre être, sous sa forme numérique, d'un accès facile pour les chercheurs et étudiants africains désireux de glaner des informations sur les recherches, nombreuses, qui ont été faites dans leurs pays.